

# Cris et chuchotements Opinion - Midol Éco

## Midol Éco

### Les Oscars au cœur des clubs !

Canton plein ! Les Oscars mensuels Midi Olympique ont clôturé une incroyable fin de saison 2021, à Lyon pour finir avec un nouveau succès pour l'incarnation dans la grande famille des Occitans, d'un formidable pilier d'avenir, Demba Bambe, qui a déjà tout à 23 ans pour devenir le plus grand ! Dix cérémonies en six mois qui ont toutes afflué complètes avec des événements appelés à faire date comme en août dernier avec la présentation du DO à Aguilera devant plus de 5 500 personnes et rebelle à Toulouse pour le sacre du Stade et son capitaine, Julien Marchand : « On se serait cru au Sport D'Or pour un grand match, c'était fou ! », a clamé Anneke Dupont à l'arrivée des joueurs dans une salle aux drapaux levés du MHTT de Toulouse. Les autres grandes soirées n'ont pas eu à rougir, loin s'en faut, à Perpignan (1 200 personnes), Rouen, Nevers (900), Montcellier et même une incroyable cérémonie sur la pelouse de Jean-Bouin au Stade français pour la reprise (1 000). « Les Oscars sont incontournables dans notre paysage rugby, ils sont devenus le lien entre le club, les partenaires et les fans... », assure François Rivière, Président de l'Utopo. Ce rapprochement au cœur des clubs et des territoires s'est amplifié ces dernières saisons, avant tout par cette volonté et détermination des clubs du Top 14 et Pro D2, à partager et faire valoir, son identité, son positionnement, son ancrage. « Cette action de partage, de familiarité est forte, assure Kamel Ghilil, Vice-Président de l'Occitane. Ce sont des événements qui fédèrent et éduquent notre jeunesse, nous rassemblons beaucoup de clubs amateurs... » Le succès, assurément, l'un des clés de la réussite de ces soirées qui rassemblent à minima mille convives, en temps normal. Tout un club, une ville, un département autour du prisme sociétal.



l'ensemble des leviers économiques, culturels, médiatiques et sportifs. L'éducation, la formation, la jeunesse, la citoyenneté, le bénévolat, la place des femmes... ce ne sont pas que des mots alignés aux Oscars !

**Des Trophées à valeur forte**  
Grâce à l'implication, le soutien et la détermination de partenaires très impliqués sur le territoire, emprunts de valeurs fortes, tous ces sujets sont systématiquement mis à l'honneur, à travers des joueurs ou joueuses, des bénévoles, des personnages de l'ombre qui font l'honneur de nos clubs. L'Armée de l'Air et de l'Espace qui recrute chaque année 3 000 jeunes pour une cinquantaine de métiers différents traduit formidablement bien, à travers les discours fondateurs du Colonel Thierry Fluxa, la force d'un engagement auprès de cette jeunesse « qui partage les mêmes valeurs, cette proximité d'agir ensemble pour un même idéal ». La SNCF qui a fait une entrée fracassante avec son clip élu « film de l'année » comme une incroyable source à l'innovation, la mobilité et l'action a créé un trophée qui colle parfaitement à ses nombreux engagements sociétaux autour du partage, de l'entraide, de la citoyenneté : de très belles histoires humaines pour de très belles actions qui parlent aux Cheminots et surtout à leur Président de la SNCF, Jean-Pierre Farandou, très au fait du monde ovale et qui a personnellement initié ce rapprochement, entre deux mondes aux ambitions communes. La GNF forte de ses 35 ans de partenariat rugby au service du Service public met joliment en avant l'action d'un bénévole. C'est toujours un moment fort, poignant de la vie d'un club. Autant de trophées, pour autant de raisons de rassembler largement autour d'un club, des hommes, des femmes, des jeunes, en quête des belles choses qui font le sel de nos vies.

Par Philippe OUSTRIC

**BORDEAUX : JALIBERT FÊTÉ LE 18 JANVIER AU CASINO BARRIÈRE**  
Les Oscars Midi Olympique ont clôturé la nouvelle saison à Bordeaux, la nuit du 18 janvier prochain. Ce sera l'occasion de fêter, à la fois, l'excellent parcours de l'actuel leader du championnat et son demi-d'ouverture international, Matthieu Jalibert qui sort d'une saison remarquable.

### Boutique-rugby.com, une entreprise en pleine ascension !

Faut-il y voir un signe du renouveau du rugby français et de nos Bleus qui font désormais plus que jamais recette ? Le marché des maillots se porte plutôt bien à l'approche de Noël. Boutique-rugby.com, leader français de la vente en ligne, n'échappe pas à la règle (près de 3 millions d'euros de chiffre d'affaires). Cette jeune et dynamique entreprise, créée il y a vingt ans, au service des fans et passionnés du rugby, a tout de suite saisi, à la fois, l'exigence du marché et sa capacité de développement, en faisant la part belle à une multitude de marques références. Des produits de qualité répondant aux exigences des équipementiers du Cooq Sportif, Nike ou Adidas bien sûr, mais également, une gamme Lifestyle de grande qualité avec des vêtements Ruckfield, Shilton, Religion Rugby, Canterbury, Blacks Legend...



**Eben Etzebeth a rendu visite aux équipes de boutique-rugby.com à Paris.**  
permet d'expédier en intégralité les commandes le jour même avec un taux de satisfaction de 97 % en retour ! Avec une telle organisation en place, on n'est pas surpris d'apprendre que les maillots du XV de France, des All Blacks et des Sud-africains champions du monde en titre circulent en très des ventes. Mais les Bleus ont repris comme au tableau d'affichage l'avantage pour ce Noël... Ph.O.

**Le maillot Bleu très demandé**  
en clair, boutique-rugby.com a très vite fait la différence par la diversité des gammes proposées et surtout par la performance de sa logistique qui lui

## Opinion

►► la chronique d'Olivier Margot

### Au Panthéon du sport français

Le mercredi 8 décembre dernier, les acteurs du grand chelem du Tournoi des cinq nations 1977 sont entrés dans le Panthéon des Gloires du sport français. En l'absence de Roland Bergeron, Michel Palmié, Jean-Pierre Rives, François Sangalli, ils étaient huit à pouvoir témoigner que le rugby est un paroxysme de vie communautaire. Huit de ce grand chelem remporté par huit essais à zéro. Par le triomphe de leur solidarité, ils ont marqué l'histoire de ce jeu. Jean-Michel Aguirre m'ayant demandé de prononcer un discours en leur nom, j'ai eu le bonheur d'être parmi eux, avec eux. C'était étrange et beau, comme si le temps s'était arrêté, comme si nous avions toujours 20 ans, peut-être un peu plus... Évidemment, trois hommes nous manquaient : Robert Paparemborde, Jacques Fouroux, Jean-Pierre Bastiat, entrés dans le temps de la mort, dont nul ne rendra jamais compte. À la Maison du sport français au 1, avenue Pierre de Coubertin, à Paris, cette équipe de rebelles, en avance sur son époque et pourtant dénié, sinon méprisée, fut joliment encadrée par les autres lauréats : Roxana Maracineanu, David Douillet, Jean Todt, Jean-Pierre Papin, Ingrid et Britt Lafforgue, Stéphane Ostrowski,

Philippe Riboud, accompagnés des vidés de Georges Aillières et Muriel Hurtis. Sur la scène, puis à table, les souvenirs revinrent à la pelle. Exemple : lors d'une tournée au Canada, ma tentative d'interview de Gérard Chollet pour Miroir du Rugby. À la première question, il répondit assez brièvement : « Je suis un parachutiste... ». À la deuxième, il prit son élan pour répondre : « Je suis un parachutiste... ». Idem à la troisième tentative, etc. Gérard, le prototype du mec malléable... Impossible d'oublier le plongeon au drapeau de Dominique Harize au Parc des Princes, ou l'essai en force de Jean-Claude Skrela et sa bravoure exaltée d'un chevalier transformant un lieu de danger en lieu de fécondité. Impossible d'oublier la course folle et cependant maîtrisée de Jean-Michel Aguirre à Lansdowne Road, Dublin, comme s'il avait fermé les yeux dans un monde parallèle. Rappelez-vous sa passe parfaite à Alain Paco, suivie de celle à Jean-Pierre Bastiat pour l'essai définitif (6-15). Une sidération, comme si l'ego avait disparu au profit du geste absolu. Ils étaient des hommes libres, plus grands que la nuit. La période est rude, on le sait.



►► le carte blanche de Pierre-Henry Broncan

**LE CASTRES OLYMPIQUE JOUERA UN MATCH DE TOP 14 LE 26 DÉCEMBRE PROCHAIN, À PERPIGNAN. UNE SITUATION QUI OBLIGE LE CLUB TARNAIS À S'ENTRAÎNER LE JOUR DE NOËL, CE QUE DÉPLORE SON MANAGER.**

### « Devoir entraîner et voyager le 25 décembre me dérange »



Ce n'est pas un secret : je suis un passionné absolu de rugby et, depuis ma naissance, j'ai toujours baigné dans l'ambiance ovale. D'aussi loin que je m'en souviens, pratiquer le rugby ne m'a jamais dérangé. Sacrifier des rassemblements familiaux le samedi ou le dimanche était monnaie courante pour moi. Nous avons aussi appris à jouer en pleine semaine, comme ce fut le cas la saison passée lors de certains matchs décalés. Mais malheureusement, devoir entraîner et voyager le 25 décembre me dérange. Je pense que le jour de Noël devrait être sacralisé. On ne devrait pas pouvoir y toucher. Il appartient aux joueurs et aux membres des staffs qui ont le droit de passer du temps avec leurs familles en cette journée particulière. Pour moi, qui ai connu des moments difficiles dans ma famille, je pense

vraiment que c'est très important de rester soudés autour de ces moments rares et précieux. Pour avoir travaillé en Angleterre, je sais que d'autres solutions sont possibles. Les Anglais ont aussi un Boxing Day, c'est même eux qui l'ont inventé ! Là-bas, nous avions très peu de vacances mais jamais, ô grand jamais, les clubs ne jouent ou ne s'entraînent les 24 et 25 décembre. Cette saison, par exemple, les matchs professionnels du championnat anglais se jouent les 27 et 28 décembre. Alors, oui on peut toujours nous rétorquer que nous sommes professionnels et que c'est notre métier de jouer. D'ailleurs, au club, aucun joueur ou membre du staff ne s'est plaint. Mais personnellement, cela m'embête d'imposer à mes gars de s'entraîner et de voyager le 25 pour préparer notre match contre Perpignan. Le diffuseur du champion-

nat n'y est pour rien. On peut toujours nous rétorquer que l'on a besoin de l'argent de la télé mais je regrette que personne ne soit monté au créneau pour défendre le club sacré du 25 décembre. J'en tends déjà ceux qui disent que pour aller jouer à Perpignan, nous pourrions partir le 26 au matin. Eh ! bien non. On prépare un match de rugby, un combat. On lâchera les joueurs le mercredi midi précédent pour deux jours de fêtes en famille. Il serait très imprudent de partir à Perpignan le dimanche 26 au matin, sans faire un point sur les joueurs, au minimum. Surtout en cette période de pandémie. On ne peut pas nous demander de défendre la santé des joueurs et de partir jouer un match de championnat sans nous inquiéter de la forme desmeck. Deux jours et demi de relâche, sur des sportifs de haut niveau, ça compte.

## Tendance

● JÉRÉMY FADAT

### Tout le monde devrait avoir son Sinzelle

Les quelques addicts aux réseaux sociaux ont vu passer, voilà une grosse semaine, un récapitulatif des cent matchs de Jérémie Sinzelle sous les couleurs de La Rochelle, effectué selon les statistiques de All Rugby. Celles-ci sont éloquentes : l'ancien Toulonnais et Parisien a porté quinze fois le numéro 10, neuf fois le numéro 11, quatorze fois le numéro 12, vingt-six fois le numéro 13, cinq fois le numéro 14, dix-neuf fois le numéro 15 et il a été douze fois remplaçant. À l'heure où les techniciens qualifient parfois à l'envi certains de leurs protégés d'"utility back", ils en sont sûrement là l'exemple parfait. Ce terme un brin pompeux est employé pour désigner celui de polyvalent. Ce qui, dans le rugby moderne, est une des plus grandes qualités qui puissent exister. Alors pourquoi consacrer ce billet entier au seul Jérémie Sinzelle ? Ça va pour montrer à quel

point ce garçon semble unique. Il n'est ni le plus en vue, ni le plus sexy, ni même le plus doué des pensionnaires de ce Top 14. Mais il en est à coup sûr l'un des plus précieux. Par son évolution d'abord, puisque l'intérêt s'est élargi exclusivement à l'aile à ses débuts à Toulon, et ses passages à l'arrière se comptaient sur les doigts d'une main lors de ses quatre années au Stade français entre 2012 et 2016. C'est dire combien il a su, alors qu'il avait 26 ans à son arrivée sur la côte atlantique, élargir sa palette personnelle. Mais encore ? Sinzelle ne possède pas la puissance de Botia, pas plus que la vitesse de course de Rollière ou la technicité individuelle de West, mais on jurerait néanmoins que - excepté durant sa longue blessure la saison dernière bien sûr - il passerait devant chacun d'entre eux à l'heure de coucher un nom sur la feuille pour un grand recon-

vous. Parce qu'il fait tout bien et qu'il est de la trempe de ceux qui - sans forcément briller personnellement - vous mettent de l'huile dans tous les rouages et vous équilibrent : une ligne de trois-quars. Il n'y a qu'à observer ses attitudes sur le terrain ou l'ébourer lors de ses prises de parole pour mesurer à quel point il respire l'authenticité et le naturel. Sinzelle, c'est en fait l'éloge de la simplicité. Un héros dans le sport de haut niveau, qu'on a souvent tenté de oublier. Alors oui, Sinzelle lui portera jamais la maille du XV de France mais ça vaut pourtant bien un paquet de sélections.

